

Ulrich Gygi  
Directeur général de La Poste Suisse

## **Des timbres-poste et des titres**

Conférence de presse de la BNS, de la Poste et de Swissmint  
Présentation des pièces spéciales et timbres spéciaux marquant le 100e anniversaire de la  
Banque nationale suisse

Berne, le 22 février 2007

SEULE LA VERSION PRONONCEE FAIT FOI

Monsieur le Président de la Banque nationale,  
Monsieur le Directeur de l'Administration fédérale des finances,  
Mesdames, Messieurs,

Comparée à la Monnaie fédérale, rebaptisée «swissmint», et à l'entreprise que j'ai l'honneur de diriger depuis plusieurs années, la Banque nationale suisse est, en dépit de ses cent ans, la plus jeune. Il n'en demeure pas moins qu'un centenaire mérite toujours d'être célébré et je vous souhaite à ce propos de passer de bons moments!

Un retour en arrière nous montre que c'est grâce à la Banque nationale et à La Poste Suisse que le trafic des paiements sans numéraire a été rendu possible dans notre pays au siècle dernier. Les liens qui nous unissent ne datent donc pas d'hier.

Cependant la plus grande autonomie donnée à la Poste a aussi amené des situations qui ne sont pas toujours positives pour nous. Ainsi les avoirs en comptes de chèques postaux ne peuvent plus être comptabilisés au titre de réserves légales minimales. Cela nous a fait perdre des dizaines de millions de francs de bénéfice net. Et comme au temps des régies, nous continuons d'assurer gratuitement le transport des pièces de monnaie pour le compte de la BNS.

Même en ces temps de gestion électronique des comptes – plus d'un tiers des titulaires d'un compte postal effectuent leurs paiements en ligne, par exemple – l'argent en espèces a toute sa raison d'être.

Il en va de même pour les timbres-poste.

Il existe de nombreux points communs entre l'argent et les timbres: tous deux font partie du patrimoine de notre pays; ils ont une valeur à la fois pécuniaire et artistique; ils véhiculent dans le monde une certaine image de la Suisse; enfin, tous deux font la joie de nombreux collectionneurs.

Mais, tandis que faire la collection de billets de banques et de pièces de monnaie n'est pas très aisé pour de nombreuses personnes, se lancer dans la collection de timbres est on ne peut plus

simple. Je reconnais que la timide question «Tu veux venir chez moi voir ma collection de timbres?» est plutôt dépassée chez les jeunes. Aujourd'hui, on communique via SMS ou chats dans un langage que le citoyen d'un niveau d'éducation moyen ne comprend généralement pas. Et pourtant, nos timbres-poste bien palpables sont encore demandés de nos jours. En témoignent le nombre considérable de demandes d'institutions concernant l'émission d'un timbre à l'occasion d'une commémoration ou d'autres événements. A juste titre, d'ailleurs, car si vous prenez le temps de feuilleter notre collection annuelle – un ouvrage de qualité, illustré et commenté – vous serez frappé par sa diversité et son originalité.

Les prévisions alarmistes qui annonçaient la fin imminente de ces œuvres d'art miniatures et allaient même jusqu'à classer les lettres dans la catégorie des espèces en voie de disparition sont prématurées, voire probablement totalement erronées. Aujourd'hui encore, Friedensreich Hundertwasser a raison lorsqu'il dit en substance que le timbre-poste est la seule œuvre d'art que tout le monde peut posséder.

En 2007, nous émettrons une quarantaine de nouveaux timbres-poste. Comme chaque année, nous entendons proposer une offre de qualité et répondant aux souhaits des clients. Généralement, nos efforts sont plutôt récompensés. Les réactions qui nous parviennent des quatre coins de la planète en témoignent. Que le timbre soit brodé, qu'il exhale un arôme de chocolat, qu'il soit en bois ou disponible quelques jours seulement après la victoire d'Alinghi, qu'il soit conçu par des artistes suisses tels qu'Emil, Dimitri ou Stephan Eicher, le timbre-poste *made in Switzerland* est un article demandé et, dans ce domaine, les innovations parviennent à s'imposer.

Notre nouveau timbre spécial ne manquera pas de stimuler encore plus la demande, j'en suis certain. Je me réjouis en effet de vous présenter aujourd'hui, au nom de la Poste et en l'honneur du centenaire de la Banque nationale suisse, un authentique billet de cent francs disponible pour un franc seulement! Avec la Poste, c'est possible!

Grâce à notre nouvelle offre, vous pourrez affranchir votre prochain courrier au moyen d'un véritable billet de cent francs et il ne vous en coûtera qu'un franc. Si ce n'est pas un prix équitable...

Rassurez-vous, la Poste n'est pas à la recherche de solutions lui permettant de distribuer ses bénéfiques à la va-vite. Inscrite dans le long terme, notre approche consiste à investir nos bénéfiques dans le maintien de la desserte de base. (Pour connaître les chiffres les plus récents, veuillez vous référer à notre conférence de presse, qui aura lieu le 23 mars 2007 à Berne.) L'authentique billet de cent francs que je vous présente aujourd'hui sort de l'atelier du graphiste suisse Jörg Zintzmeyer, à l'instar du billet de cent francs émis par la Banque nationale. Le timbre lui ressemble à s'y méprendre. Cependant, avec ses dimensions de 56 x 27,5 millimètres, il est près de neuf fois plus petit que le billet de banque. Monsieur Zintzmeyer a en outre conçu un timbre à 0,85 CHF. Mais, étant donné que, pour des raisons que vous comprendrez facilement, il ne pouvait s'appuyer sur un modèle existant, il a recouru, pour le timbre destiné au courrier B, à différents moyens de conception rappelant ceux d'un billet de banque.

J'adresse tous mes remerciements à Monsieur Zintzmeyer pour la conception de ces deux timbres hors du commun. Je remercie par ailleurs Monsieur Roth pour son aimable invitation et je présente toutes mes félicitations à la Banque nationale suisse pour son centenaire.

Je vous remercie de votre attention.